

Festival Enfance et Nature 2022

Compte-rendu de l'atelier « Dans les lieux d'accueil de la petite enfance, comment établir un lien à la nature à vivre tous les jours ? »

Mercredi 2 février 2022 au matin à l'espace Nootoos, Strasbourg

Atelier animé par Gillian Cante (doctorante en Sociologie du Sport et Sciences de l'Éducation à l'Université de Strasbourg), Céline Samin (éducatrice jeunes enfants et formatrice en pédagogie d'éveil par la nature) et Marie-Nicole Rubio (Le Furet).

Cet atelier a réuni 11 participantes : des assistantes maternelles, des éducatrices jeunes enfants, des associations menant des projets de végétalisation dans des écoles et des crèches, faisant de la pédagogie par la nature, des étudiantes en formation BPJEPS nature et une conseillère municipale.

L'objectif : repartir avec une feuille de route à appliquer dans sa structure.

1/ Gillian Cante : Techniques à mettre en place en équipe : quelle perception mon équipe (et/ou les parents) a-t-elle de la nature ?

- ➔ Questions à poser : Mes sensibilités, mes intérêts, mes expériences, mes limites. A l'intérieur de la crèche, dans la cour, lors des sorties.

Atelier photo pour faire réagir les participantes sur leurs perceptions de la nature.



Quelques réflexions générées lors de l'atelier :

- Jardin potager : il y a un risque que les enfants arrachent, creusent => c'est un frein potentiel car on risque de conclure que l'expérience est ratée ou alors on clôture en amont
- Il faut que la notion des besoins du tout-petit soit prise en compte dès la conception du projet
- Mieux vaut ne pas projeter sur l'enfant notre propre version « adultisée ». Ses envies, ses conceptions ne sont pas forcément celles de l'adulte.
- Avant une sortie nature en ville, s'il y a des crottes de chien, des seringues, des tessons de bouteilles..., il est possible de préparer la sortie en amont avec les services de la Ville, pour faire nettoyer le lieu. « Pensez que vous avez des alliés dans les services de la Ville ». Possibilité d'utiliser des pinces pour collecter les déchets (voir le site Môme des bois).

2/ Céline Samin : Partage d'expérience

- Espaces extérieurs de la crèche et lors des sorties

Si on ne dispose pas d'un espace végétalisé,

- installation de petits espaces d'« exploration sensorielle » au pied des arbres ou objets de récup (seaux, ..) dans lesquels on met des éléments de nature (terre, pommes de pin, eau...).
- On amène la nature à la crèche (bois de cerf récupérés en forêt...)
- et/ou utilisation ce qui existe sur place, sans amener des choses de l'extérieur.

Avec des enfants qui ne sont pas habitués à l'extérieur, on commence par des petites sessions dehors. Puis on augmente progressivement le temps de sortie.

Bénéfices : on observe une détente du visage, du corps, qui se délie. Progrès au niveau moteur et au niveau de l'expression chez les enfants porteurs de handicap. La connexion avec le vivant fait écho à un développement personnel chez l'enfant.

Ces prescriptions sont valables aussi pour les bébés.

- A l'intérieur de la crèche :
 - Boîtes sensorielles (« boîtes mystère », avec des pommes de pin, de la mousse...)

La nature n'est pas le but, mais l'objet d'expérimentation, d'exploration et d'apprentissage

- Permettre à l'enfant d'expérimenter la nature le plus souvent pieds-nus
- 3 dimensions : lever les bras
- Bonus : Autre sujet à explorer : la Nature à l'intérieur de vous-même

3/ Marie-Nicole Rubio :

La première étape de cette démarche, c'est l'imaginaire, l'envie. Faire un rêve commun. Il s'agit d'embarquer toutes les parties prenantes (les enfants, les parents, l'équipe, ..). « **Si vous voulez construire un beau bateau, construisez d'abord le rêve de la mer.** » Antoine de St-Exupéry

Les freins et peurs : chez les familles ayant vécu l'exil et le chemin migratoire : expériences traumatisantes dans la nature : elles souhaitent que leurs enfants soient dans des espaces très sécurisés.

Prévoir que chacun ait un équipement adapté. Pallier les inégalités d'équipement dans l'accès à l'extérieur. Possibilité de trouver des budgets pour des bottes, des salopettes... pour ceux qui n'en auraient pas.

Travail à faire vis-à-vis des connotations négatives. Pour certains : le « sale » est synonyme de pauvreté. Être dehors, se salir, n'est pas bien vu socialement.

Travailler les freins possibles avec les parents en réunion de début d'année : quels sont les attentes des parents relatives à leur enfant en crèche ? (« qu'il rentre propre à la maison »...)